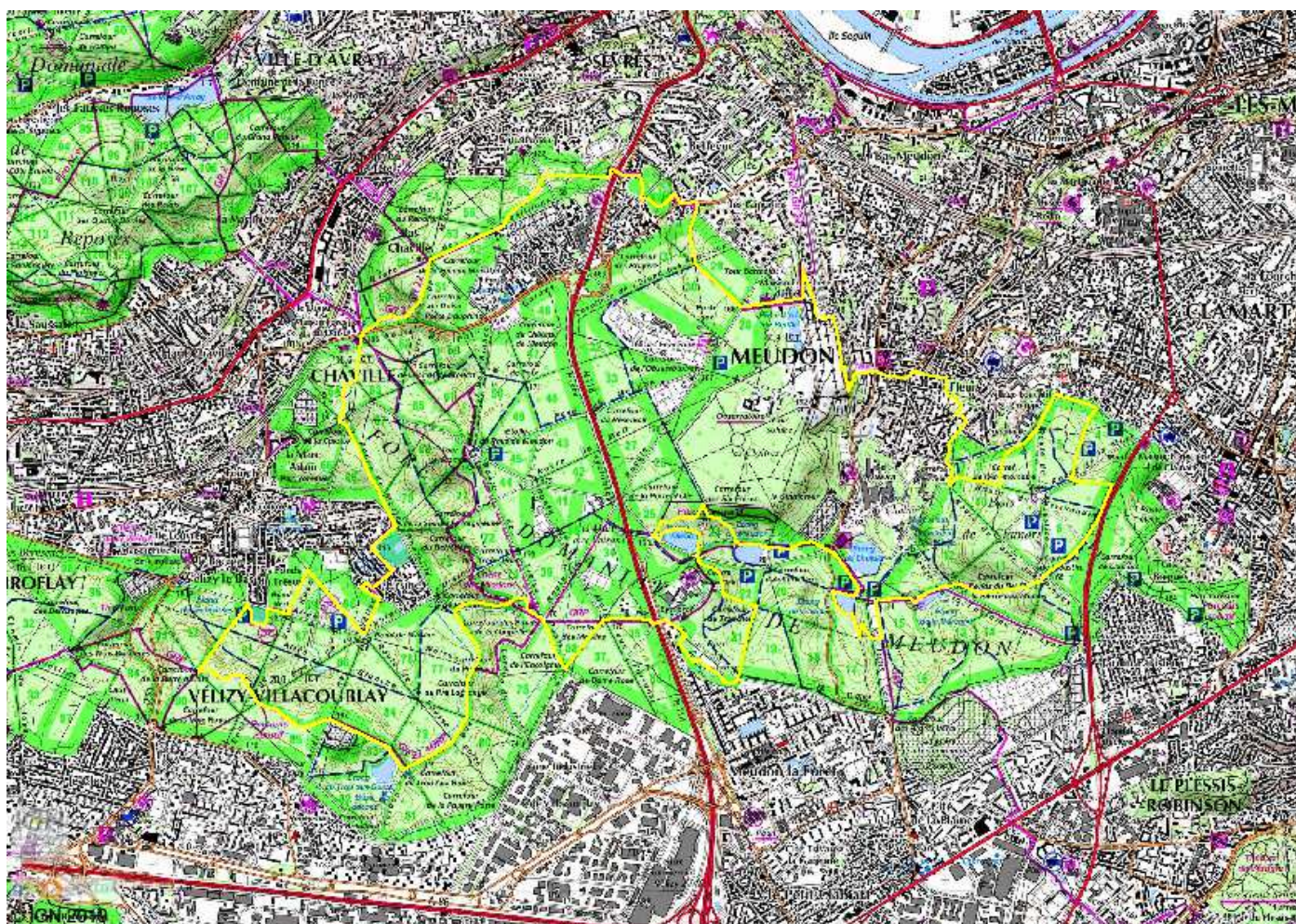


Randonnée soutenue du 11 avril 2019

Dans la forêt de Meudon

La forêt domaniale de Meudon est célèbre pour ses étangs appréciés des promeneurs et des pêcheurs. Au XVIII^e siècle, la forêt en comptait encore davantage. Certains ont depuis été comblés, ne laissant de leur présence passée que la trace d'un nom, comme le carrefour de la Mare Adam que l'on peut traverser à pied car parfaitement sec. Plus discrètes, des sources affleurent en différents endroits, certaines sont aménagées pour concilier qualité de l'eau, protection de la biodiversité et accueil du public.

Adresse Openrunner <https://www.openrunner.com/r/9668735>



La forêt

Plus vaste forêt des Hauts-de-Seine, remarquable par son relief escarpé, la forêt domaniale de Meudon s'étend sur près de 1 100 hectares, répartis sur cinq communes (Meudon, Clamart, Chaville, Vélizy et Viroflay).

Comme toutes les forêts domaniales, elle est gérée par l'ONF : protection environnementale et paysagère, gestion forestière et accueil du public. Elle attire chaque année 15 000 visiteurs dominicaux.

Près du carrefour de la Garenne, la « Pierre aux Moines », menhir du néolithique, témoigne des premiers habitants.

La faune

La forêt abrite une faune sauvage diverse : fouines, martres, belettes, écureuils, ainsi que des batraciens et de nombreux oiseaux, comme des hérons. On a pu voir des hôtes plus insolites : ragondins et cormorans de l'étang d'Ursine.

Les animaux les plus nombreux sont les plus petits. Le massif est totalement exempt de grande faune (sangliers, chevreuils), plus difficile à gérer pour l'ONF, à plus forte raison dans un lieu fréquenté. Tous ces animaux font partie intégrante d'un écosystème privilégié en Île-de-France et à protéger.

Au printemps, les batraciens rejoignent le site de ponte, en général le plan d'eau qui les a vus naître. Lors de cette période de migration, qui peut durer jusqu'à quatre semaines, l'ONF ferme la route des Étangs jour et nuit afin d'éviter qu'ils ne se fassent écraser.

Plusieurs études ont répertorié les différentes espèces qui peuplent la forêt de Meudon. Le domaine compte ainsi : 8 espèces de chauve-souris, 7 espèces d'amphibiens, 16 espèces de libellules, 58 espèces d'oiseaux et 99 espèces de coléoptères.

Les étangs que nous allons rencontrer :

L'étang des Écrevisses (0,70 ha), l'Étang du Trou- aux- gants (1,50 ha), l'étang de Villebon (1,92 ha), l'étang de Meudon (1,62 ha), l'Étang de Chalais (4 ha), l'étang de la Garenne (1,25 ha), l'étang d'Ursine (1,50 ha).

L'étang des Ecrevisses

Au pied du plateau de Vélizy, dans le bois de Meudon, cette pièce d'eau arrondie barrée par une route forestière. L'étang des Ecrevisses sur la commune de Chaville, a probablement été peuplé de ces crustacés quand un courant d'eau le traversait, descendant vers Brisemiche.

Tout comme l'étang d'Ursine, l'étang des Ecrevisses recueille les eaux du bois de Meudon.

Il est assez proche de la gare de Chaville-Vélizy et on y venait à pied au début du XXe siècle.

Étang du Trou- aux- gants

Cet étang (1,50 ha) situé en contrebas du plateau de Vélizy, en zone forestière, a été aménagé au moment de l'urbanisation du plateau de Vélizy afin de recevoir les eaux de ruissellement d'une importante partie de cette commune et notamment de la zone d'emplois

(266,5 hectares de bassins versants). Ces eaux, chargées notamment en hydrocarbures, parviennent à l'étang par 3 arrivées différentes :

- 2 d'entre elles à l'est et au sud arrivent dans des bassins de dessablement-déshuilage avant d'atteindre l'étang ;

- la 3ème arrivée d'eau, en revanche, à l'ouest, se déverse directement dans l'étang.

Les deux installations de dépollution existantes étaient jugées vétustes et inefficaces.

Or, le trop plein du Trou-aux-Gants se déverse en direction de l'étang d'Ursine lorsqu'il y a

de fortes pluies. L'association « URSINE NATURE » est intervenue depuis sa création, auprès de la ville de Vélizy, pour que ce problème soit pris en compte et des solutions adoptées.

Il semblerait que des travaux aient été effectués et les problèmes résolus.

Chêne des missions

C'est en 1895 que des missionnaires de Meudon, originaires de Bretagne, remarquent un imposant chêne de 32 m d'envergure au beau milieu de la forêt. Certainement pour se rappeler le lointain pays, ils décident alors de former un cercle composé de quatre dolmens et d'un majestueux menhir au pied de cet immense arbre.

Le plus remarquable est sans aucun doute que ce sont des missionnaires, dignes représentants de l'église, qui ont élevé ce lieu de culte destiné aux anciennes pratiques druidiques en forêt de Meudon. Le lieu est souvent à la nuit tombée, encore de nos jours, le théâtre de cérémonies « étranges » aux grandes dates du calendrier celte.

Une des dalles de ce dolmen provient de Kerhan à Saint-Philibert (Morbihan). Sa traction fut organisée par Zacharie Le Rouzic* en 1896 jusqu'à Meudon.

Zacharie Le Rouzic, né le 24 décembre 1864 à Carnac, mort dans cette même ville en 1939, est un archéologue et préhistorien français. Issu d'une famille nombreuse et pauvre, Zacharie Le Rouzic ne va plus à l'école après ses 10 ans, mais est pris comme principal collaborateur d'un archéologue écossais, James Miln, venu étudier les nombreux sites mégalithiques. Le Rouzic continue la prospection archéologique et devient un archéologue internationalement reconnu. Notamment, il fait inscrire entre 1911 et 1938 de nombreux mégalithes à l'inventaire des monuments historiques, dont le cairn de Gavrinis bien connu pour sa décoration et sa taille. Par ailleurs, féru de photographie, il prend des clichés de la plupart des sites qu'il inventorie : ces photos sont d'une grande valeur pour les monuments qui ont disparu depuis ; plusieurs d'entre elles ont aussi servi pour imprimer des cartes postales. En 1909, il est l'auteur d'un ouvrage sur les traditions populaires et le folklore breton, Carnac.

Aqueduc de la Grange Dame Rose

À la fin du XVII^e siècle, François Michel Le Tellier, marquis de Louvois, ministre de Louis XIV et Seigneur de Meudon a réalisé avec l'aide de Le Nôtre de magnifiques jardins pour son château de Meudon. Pour alimenter les bassins, cascades, pièces d'eau et jets d'eau de ces jardins, un gigantesque réseau de recueil des eaux pluviales a été créé. Le réseau hydraulique qui acheminait à travers la forêt les eaux des plateaux de Vélizy et Villacoublay vers le château de Meudon a été construit entre 1680 et 1683. Il comprend un réseau « aérien » avec des rigoles suivant les courbes de niveau, et un réseau dit « technique » plus profond et constitué de tronçons rectilignes, nécessitant à certains endroits des aqueducs souterrains. La différence de niveau entre les deux réseaux est d'environ 2 mètres. L'ensemble du réseau se composait de 50 km de rigoles, de 8 aqueducs souterrains d'une longueur totale de 4,5 km et de grands étangs réservoirs.

Celui-ci souterrain long de 840 m en pierre meulière – tracé parallèle au chemin du cordon de Vélizy jusqu'au Carrefour de l'encoignure.

L'étang de Villebon

Le plus à l'ouest des étangs de Meudon. L'étang de Villebon (2 hectares avec une profondeur de 1 à 2 mètres) comprend une roselière et une digue. C'est un vestige du réseau hydraulique du domaine de Meudon ; il servait à alimenter le jet du bassin du Grand ovale (24 mètres environ). Il est aujourd'hui alimenté par le ruissellement de l'eau de pluie de la RN 118. Situé en bordure de la route de la Patte d'oie, il est typique des étangs de pleine forêt.

Il est planté de saules pleureurs, de bouleaux et sur les berges d'iris des marais. Des nénuphars ornent ses eaux. Les pêcheurs y viennent pour les brochets, sandres, carpes et perches.

L'étang de Meudon

Situé à 400 mètres à l'est de l'étang de Villebon, l'étang de Meudon est relié à celui-ci par un canal pavé enjambé par un élégant petit pont de pierre. Il a été créé dans les années 1960 afin de servir de bassin d'orage pour la commune de Meudon-la-Forêt. Il longe la route de l'Etang de Trivaux, bordée par un alignement de platanes communs. Ses berges sont également plantées de massettes à larges feuilles et d'iris des marais. Il est un lieu apprécié des canards colverts et des hérons cendrés.

L'étang de Chalais

De forme hexagonale, l'étang de Chalais (4 hectares avec une profondeur de 1 à 2 mètres) est le plus grand de tous. Pièce essentielle de la grande perspective de Meudon, il est situé dans l'axe du tapis vert. Inscrit au sein d'une propriété murée du Ministère de la culture et de la communication, il est inaccessible au public. En raison de sa richesse écologique, il a été classé en ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêts Ecologique, Floristique et Faunistique).

A proximité du grand Etang de Chalais, vous apercevez derrière un mur le Hangar Y.

Ce bâtiment aux dimensions hors-normes et à l'architecture industrielle typique du XIXe siècle fut le premier hangar à dirigeables au monde et il est l'un des seuls à exister encore aujourd'hui.

Menhir

La Pierre aux Moines est le nom donné à un mégalithe situé dans la forêt de Meudon.

Dans les faits, la pierre a été confondue au XIX^{ème} siècle avec un autre mégalithe, la Pierre de Chalais, située à proximité, l'authentique Pierre aux Moines ayant de fait disparu.

La pierre actuellement visible serait donc la Pierre de Chalais, la véritable Pierre aux Moines ayant disparu entre-temps. Le mégalithe est constitué d'un bloc de grès de Fontainebleau dont la surface est plane. Il mesure 2,20 m de hauteur pour une largeur variant de 2,10 m à la base à 0,70 m au sommet et une épaisseur de 0,55 m à la base et 0,28 m au sommet. La pierre est enterrée dans le sol sur 0,25 m de profondeur. Le sommet légèrement aplati de la pierre résulterait de son usage au cours des siècles comme aiguiseur à couteaux. Bien que le mégalithe soit souvent classé parmi les menhirs, il pourrait s'agir des vestiges d'un ancien dolmen voire d'une allée couverte.

Musée d'Art et d'Histoire de la Ville

Armande-Grésinde-Claire-Élisabeth Béjart est une comédienne française du Grand siècle, née à une date et dans un lieu incertains, et morte à Paris le 30 novembre 1700. Fille ou sœur de Madeleine Béjart (la question est encore en suspens), elle a été pendant onze ans l'épouse de Molière, qui a écrit pour elle de nombreux rôles, dont celui de Célimène dans *Le Misanthrope*. Son talent, tant dans le tragique que dans le comique, a été reconnu de tous ses contemporains.

En mars 1676, elle acquiert à Meudon pour 5.400 livres, une grande maison qui, au milieu du XVI^{ème} siècle, était celle d'Ambroise Paré.

Ses héritiers la vendront en 1705. Elle abrite aujourd'hui le Musée d'art et d'histoire de la ville.

L'aspect extérieur est identique à ce qu'a connu Armande.

Parc Ana Marly

Anna Iourievna Smirnova-Marly, née Betoulinskaïa est une chanteuse et guitariste française d'origine russe, née le 30 octobre 1917 à Pétrograd (Russie) et morte le 15 février 2006 à Palmer (Alaska).

Elle a composé, à la guitare, la musique du Chant des partisans et en a écrit les paroles originales russes, tandis que les paroles françaises sont dues à Maurice Druon et Joseph Kessel. Elle est également l'auteur de la musique de *La Complainte du partisan* écrite par Emmanuel d'Astier de La Vigerie, chanson ensuite popularisée en anglais par Leonard Cohen.

Nous arrivons à l'Observatoire de Meudon, anciennement château de Meudon par l'Escalier d'Aristote.



Le **château de Meudon**, dit **château royal de Meudon**, **palais impérial de Meudon**, ou **Domaine national de Meudon**. Il fut notamment la résidence de la duchesse d'Étampes, du cardinal de Lorraine, d'Abel Servien, de Louvois ainsi que de Monseigneur, dit le Grand Dauphin, qui lui adjoignit en annexe le château de Chaville. Incendié en 1795 (Château-Vieux) et en 1871 (Château-Neuf), le Château-Neuf, dont la démolition avait été envisagée, est conservé pour sa majeure partie, et transformé à partir de 1878 en observatoire servant de réceptacle à une lunette astronomique, avant d'être rattaché à l'Observatoire de Paris en 1927.

Aujourd'hui, le domaine de Meudon est scindé en deux.

La partie basse : La grande terrasse et l'orangerie sont gérées par la ville. Ces espaces sont librement accessibles au public.

La partie haute : L'Observatoire (Château-Neuf), les jardins hauts, ainsi que les communs situés à l'entrée, dépendent du ministère de l'Éducation nationale et sont affectés à l'Observatoire de Paris. Ils sont inaccessibles au public.

L'État reste le propriétaire de l'ensemble du domaine, tant en ce qui concerne la partie affectée à l'Observatoire que celle gérée par la mairie. Toutefois, en ce qui concerne la partie du domaine accessible au public, l'État a signé une convention de gestion du domaine national de Meudon avec la ville de Meudon, laquelle en est désormais le gestionnaire. Financièrement, l'État assume toujours son rôle de propriétaire et gère les travaux d'élagage ou d'entretien. Il laisse à la Ville le soin de gérer ce site situé sur son territoire.